

Macha Makeïeff

Ali Baba



Salle Jean Vilar

DU 20 AU 28 DECEMBRE 2013

20h30 VEN 20, SAM 21, JEU 26, VEN 27 ; 20h MAR 24 ; 19h SAM 28 ; 18h MER 25

15h30 DIM 22

Dîner de Noël 24 décembre à l'issue de la représentation

Durée 1h55 sans entracte

Tarifs 33 €(plein tarif) 25 €(tarif réduit) 13 et 11 €(tarifs jeunes)

Renseignements www.theatre-chailLOT.fr / 01 53 65 30 00

Service de presse Catherine Papeguay 01 53 65 31 22, c.papeguay@theatre-chailLOT.fr

Reprise exceptionnelle à Marseille du 7 au 12 janvier 2014.

Service de presse La Criée Dominique Racle 06 68 60 04 26, dominiqueracle@agencedrc.com

Macha Makeïeff

Ali Baba

Mise en scène, décor et costumes **Macha Makeïeff**
Adaptation **Macha Makeïeff** et **Elias Sanbar**
Lumières **Dominique Bruguière**
Chorégraphie **Thomas Stache**
Assistant à la mise en scène **Pierre-Emmanuel Rousseau**
Réalisateur films **Simon Wallon**
Son **Xavier Jacquot**
Coiffure et maquillage **Cécile Kretschmar**
Slam **Aïssa Mallouk**
Assistante à la scénographie **Margot Clavières**
Assistante aux costumes **Claudine Crauland**
Régie générale **Jean-Philippe Bocquet**
Assistante lumière **Cathy Pariselle**
Accessoiriste **Sylvie Chatillon**
Second assistant à la mise en scène **Arthur Deschamps**
Iconographe **Guillaume Cassar**
Avec la participation du **Pavillon Bosio**

Avec

Atmen Kelif	<i>Ali Baba</i>
Thomas Morris	<i>Qâssim Baba frère d'Ali, Frère Zlubia le savetier, un voleur, ReINETTE</i>
Shahrokh Moshkin Ghalam	<i>Youssof le chef des Voleurs</i>
Canaan Marguerite	<i>Zulma la femme de Qâssim, un voleur</i>
Aurélien Mussard	<i>Voleur acrobatique</i>
Romuald Bruneau	<i>Voleur acrobatique</i>
Braulio Bandeira	<i>Abdullah, le barbier, un voleur</i>
Philippe Borecek	<i>Musicien ambulancier, un touriste</i>
Philippe Arestan	<i>Musicien ambulancier, un voleur</i>
Aïssa Mallouk	<i>Aziz Baba fils d'Ali, un voleur</i>
Sahar Dehghan	<i>Morgiane, Shéhérazade</i>

En tournée

TNP Villeurbanne 15 au 20/11/13
La Coursive – Scène nationale La Rochelle 26 au 28/11/13
MA Scène nationale Pays de Montbéliard 06/12/13
Théâtre Saint-Louis, Cholet 31/01 au 1/02/14
La Comédie de Reims 20 au 21/02/14
Le Parvis – Scène nationale Tarbes Pyrénées 13 et 14/03/14
L'Artchipel, Scène nationale de la Guadeloupe 10 au 12/04/14
L'Espal, Théâtre - Scène conventionnée Le Mans 13 au 15/05/14
Théâtre National de Nice du 29 au 31/05.

Production La Criée – Théâtre national de Marseille

Coproduction Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture / Théâtre Anne de Bretagne – Vannes / Théâtre Liberté – Toulon

Cet *Ali Baba* revisité par Macha Makeïeff pour le Théâtre de La Criée est une échappée belle dans un port de la Méditerranée où toutes les cultures du monde sont conviées à se retrouver. Un conte cosmopolite, enjoué et bigarré, à l'image de Marseille, avec ses charmes et ses contradictions, où l'esprit Deschiens côtoie le merveilleux !

Les Mille et Une Nuits sont inépuisables. Cette tapisserie sans fin où les contes s'enchaînent les uns dans les autres et où tout est possible ; surtout l'in vraisemblable. Transposant ce texte dans l'espace du théâtre, Macha Makeïeff, avec la complicité de l'historien Elias Sanbar, en fait voir tout l'étonnement et le prosaïque. L'histoire d'Ali Baba, bon gars sans problèmes, ramasseur de métaux dormant à la belle étoile dont la vie se transforme quand il découvre la grotte pleine de trésors des quarante voleurs, est un classique du genre. Ali, pour Macha Makeïeff, c'est un peu chacun de nous, un cousin, un voisin, une vieille connaissance. Cet « Idiot magnifique » béni par le sort, comme s'il avait gagné au loto, fait l'expérience du nouveau riche et des difficultés morales et péripéties qui l'accompagnent. Car ce que le sort a donné, il peut malicieusement aussi le reprendre. Le conte est un destin en formation, une parabole de la folie du désir et du désenchantement. Tout dans *Les Mille et Une Nuits* ne semble exister que dans l'instant miraculeux de la narration. C'est là que ces récits infinis rejoignent le théâtre, dont Macha Makeïeff fait une comédie très humaine mêlant acteurs, danseurs, musiciens et acrobates.

Hugues Le Tanneur



© Brigitte Enguérand

Ali Baba. Les bruits du monde

Le conte m'intéresse, ce mode de récit où tout est possible : le merveilleux, l'horreur, le prodige, le plaisir et l'épreuve. Il est le lieu des révélations de nos âmes. Me plaît de mettre sur scène l'effervescence et l'improbable, de jouer avec la plasticité de la morale, de l'étirer jusqu'à la transe, la joie ou le meurtre. Aux innocents les mains pleines !

Car sous couvert d'une histoire à raconter, de rebondissements, de coups du Sort et autres surprises amoureuses, *Ali Baba* libère les désirs enfouis et exaspère nos terreurs. Dans cet Orient imaginaire, on accepte de ne rien savoir ni comprendre de son propre destin et la mort y est une anecdote. La fable orientaliste est un geste poétique en dehors du temps et aussi le miroir fantasque de l'état de nos cœurs. Je revendique alors le mélange des temps, l'anachronisme naturel et souhaité pour parler du stable et de l'instable, de l'imprévisible, et surtout la fantaisie totale pour dire la part du bonheur et du malheur.

Monter *Ali Baba* à Marseille a la résonance singulière, chaleureuse, pasolinienne, d'une appartenance vraie. Petite Shéhérazade des quartiers Nord, amoureux de la poésie persane, expert de Mishima, de Borgès, beaux gosses de Noailles, de tous et de chacun l'Affaire Ali est connue. Ali Baba est un personnage familier, un cousin, un voisin, une vieille connaissance.

L'histoire d'Ali, figure de l'Idiot magnifique qui traverse toutes les littératures, est celle de la destinée inouïe d'un brave gars sans histoire, ramasseur de métaux, devenu riche, si riche par le caprice du sort et la fantaisie d'un auteur. Est-ce que le trésor tombé là va enchanter sa vie, est-ce que la richesse enchante l'existence ?

Prince de la simplicité à qui tout va sourire, voleur des voleurs à la sagesse opportuniste, nouveau riche bientôt inquiet d'être dépossédé, Ali connaît la métamorphose sociale et ses tourments.

Celui qui dormait à la belle étoile va s'établir dans ses murs. Le ferrailleur, pauvre parmi les pauvres, nettoyeur, recycleur de débris, se rêvera en grand Mamamouchi et en grandes pompes. Autour de lui des figures cyniques et malignes, une galerie des portraits haute en couleurs depuis le savetier traître jusqu'à l'épouse cupide en passant par le trafiquant et la tueuse. Un régal. « La malice sauvera le monde ».

Et tout cela selon le double désir de Morgiane, l'habile esclave qui démêle les mésaventures d'Ali et lui sauve la vie, et de Shéhérazade, voix féminine et savante qui charme, éteint ou attise par la fiction qu'elle invente, la violence folle et la cruauté.

Car ici les deux figures féminines se confondent.

Et pour raconter cette épopée familière, j'ai réuni onze acteurs, danseurs, musiciens, chanteurs, acrobates, les langues perse, arabe et française, et une troupe d'objets rebelles ou magiques.

Macha Makeïeff

L'épopée étrange et familière d'Ali. *Idiot* magnifique.

Ce conte populaire va chercher délicieusement dans nos désirs les plus inavouables, notre part noire et ardente : aventure, érotisme, manipulation, piété, sagesse, cruauté, sortilèges... Les *Nuits* portent tous les contraires en un ensemble de récits et de personnages ouvert à toutes les nuances de l'imaginaire. Il y est question du Hasard, du Sort, du Destin, d'un emmêlement du merveilleux et du cauchemardesque.

Au-delà des prodiges, *Ali Baba* est une histoire tout à fait prosaïque, pleine de la dure réalité humaine : pauvreté, vols, assassinats, trahisons, cupidité, cruauté et jalousie, amours violentes, rapt ! C'est aussi l'éloge étrange et contestable de l'interdit et de la transgression dans le plaisir de l'un et le malheur de l'autre, un conte à la morale joyeusement fluctuante.

Comme écho à cet appel du large, l'histoire se déroulera dans un ici et maintenant tout à fait imaginaire, no man's land méditerranéen, entre-deux familial où se jouent trafics, arnaques, embrouilles et expéditions en tous genres.

L'occasion est belle, dans une suite de rebondissements fantaisistes entre souk et caverne : bruit de l'or, danse de Sept voiles, amours transgenres, ruses et trahisons, circulations de denrées douteuses, fête orientale, grotte récalcitrante, corps coupé en quatre, artistes ambulants, barbier dansant, touristes égarés... de poser l'énigme d'un Orient rêvé, si loin si proche, terrible et fascinant, délicieusement cruel, qui nous intrigue, habite toutes nos littératures et nos fantasmes.

Nous ferons entendre les trois langues des *Mille et Une Nuits* - perse, arabe et française -, selon les grandes traductions et jouerons de cet enchâssement des registres et des tonalités, parce que les mots d'*Ali Baba* sont aussi ceux de Galland, de Mardrus, et les nôtres.

Nous sommes tous des Ali et rêvons à notre caverne. Un jour ou l'autre, nous nous imaginons riches et rêvons de mettre en scène le grand jour, le trésor et ses attentes illusoires. La fantaisie est une réponse à cette énigme de l'imprévisible dans cette fable insolente. L'intelligence de la belle esclave qui mène la danse et s'affranchit de tout, la modestie de l'invisible Ali, figure intemporelle de l'Innocent à qui le monde un jour est offert, voleur de voleurs qui pénètre le monde interdit de la richesse inépuisable. Face à la brutalité du réel, le pauvre Ali se rêvait en Rudolph Valentino, en Cheikh blanc, en passant par l'illusion. Une fois riche, c'est vers les plaisirs du cinéma, de la danse, du costume et de la scène qu'il ira, bravement.

***Les Mille et Une Nuits* ou l'histoire infinie d'une transmission**

Il est raconté dans les traditions et légendes qu'une nuit parmi les nuits, dans un lointain Orient, — or cette nuit-là était la nuit du Destin, Shéhérazade aux yeux de pharaonne, liseuse des Astres, dit à l'oreille du très cruel et tourmenté roi Schariar, pour ne pas perdre la vie d'une façon violente, une histoire envoûtante qui depuis s'est répandue dans le monde entier... Il m'est revenu, Ô Roi fortuné, qu'il y avait en les années d'il y a très longtemps et les jours du passé reculé et depuis des âges abolis, dans une ville d'entre les villes de la Perse, deux frères dont l'un se nommait Qâssim et l'autre Ali Baba... (Extrait de l'adaptation de Macha Makeïeff et Elias Sanbar)

Du Caire à Bagdad, de l'Inde à la Chine, des îles mystérieuses à des rivages inconnus, les contes des *Mille et Une Nuits* n'ont jamais cessé de faire rêver, au-delà des temps et des frontières.

Les zones d'ombre sont nombreuses sur la transmission des *Nuits* et les débats infinis sur l'appartenance du recueil aux traditions orales ou écrites. Il existe aujourd'hui une centaine de manuscrits qui diffèrent par le choix, l'ordre et le nombre de contes, et par la diversité des influences. Le plus ancien manuscrit date du IX^e siècle et on observe ensuite une absence totale de traces manuscrites entre le Xe et le XV^e siècle, si ce n'est à travers des citations ou des témoignages indirects. Tous présentent cependant la particularité de s'organiser selon la technique de l'enchâssement, héritage de la tradition indienne et persane légué à la culture arabe. Texte multiple et protéiforme, les *Nuits* s'ouvrent à la culture occidentale grâce à Antoine Galland, employé à la Bibliothèque du Roi puis Lecteur de Louis XIV pour les langues orientales. Celui-ci fait venir de Syrie un manuscrit du XV^e siècle. Sa traduction qui paraît de 1704 à 1717 connaît un engouement immédiat en France, en Europe et en Amérique, où il est à son tour traduit en de nombreuses langues. Grâce aux récits de son ami d'Alep, le maronite Antun Yusuf Hannâ Diyâb, il y intègre des « contes orphelins » comme *Aladin* ou *Ali Baba* dont on ne trouve aucune trace dans les manuscrits arabes antérieurs. La traduction de Mardrus à l'aube du XX^e siècle déclenche un nouvel enthousiasme jamais démenti dès lors, irriguant les milieux artistiques les plus avant-gardistes aux cultures de masse des XX^e et XXI^e siècle. De conteur en conteur, de scribe en scribe, de traducteur en traducteur, les *Nuits* n'ont cessé de s'inventer et se recomposer, se développer et se transformer jusqu'à nos jours.

Tout s'est passé finalement comme si le long cheminement des Nuits dans l'histoire avait été prévu pour faire de celle-ci une production de rêve, et d'un rêve assuré par le statut et la pérennité d'un monument de la littérature universelle. Les brumes mêmes dont cette histoire s'enveloppe, et que les savants ne parviendront peut-être jamais à dissiper jusqu'au bout, ne seraient là que pour protéger l'espace de ce rêve, tout en l'invitant à voir chaque fois au-delà. [...] Proust, qui y découvrit, enfant, les Nuits sur les vignettes coloriées de vieilles assiettes de famille, lut le recueil toute sa vie, à travers Galland et Mardrus, et se prit à rêver être l'un de ses personnages, promeneur nocturne, tel Hârûn al-Rachîd, dans les rues de Paris ou de Venise. Nous n'aurons pas à aller si loin : là, à deux pas, les Nuits nous attendent comme un florilège de souvenirs, de rêves, de réponses aussi, à ce que demande, par-delà les limites de notre quotidien, la part la plus exigeante, la plus fertile de nous-mêmes. André Miquel

Macha Makeïeff

Née à Marseille, Macha Makeïeff fait des études de théâtre, de littérature et d'histoire de l'art, qui sont l'occasion de rencontres artistiques déterminantes, dont Pierre Barbizet puis Antoine Vitez qui lui commande son premier spectacle. Elle participe à la revue Cinématographe et enseigne l'expression théâtrale aux tout-petits au Conservatoire de Pantin.

Auteur et metteur en scène, elle crée avec Jérôme Deschamps la compagnie « Deschamps et Makeïeff ». Leurs spectacles sont joués en France et dans le monde entier avec une troupe comique des plus populaires : *La Veillée*, *Lapin-Chasseur*, *C'est Magnifique*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Petits Pas*, *Le Défilé*, *Les Etourdis*, *Salle des fêtes...* Ils montent également *Les Précieuses ridicules* de Molière, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *La Méchante vie* d'après Henri Monnier, *Salle des fêtes*.

A l'opéra, Macha Makeïeff met en scène *Les Brigands* d'Offenbach et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart avec Jérôme Deschamps, puis en 2004, *Moscou-Tchériomouchki*. Elle signe ensuite plusieurs spectacles remarquables comme *Mozart Short Cuts* (direction musicale Laurence Equilbey), *La Veuve Joyeuse* (direction musicale Gérard Korsten), *L'Etoile de Chabrier* et *Zampa* de Hérold (direction musicale John Eliot Gardiner), *Moscou, quartier des Cerises* de Chostakovitch (direction musicale Kirill Karabits), *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées (direction musicale Christophe Rousset). En 2010-2011, elle met en scène *Le Bœuf sur le toit* de Darius Milhaud et *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique (direction musicale Ludovic Morlot).

Dans le domaine audiovisuel, elle crée avec Jérôme Deschamps « *Les Deschiens* », célèbre série télévisuelle, et fonde en 2000 « Les Films de mon Oncle » qui se consacre au rayonnement international et à la restauration de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati. En 2009, elle est commissaire et scénographe de l'exposition *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française. En 2008, elle participe à la réalisation du film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté*. De 2009 à 2011, Macha Makeïeff préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC.

Plasticienne, elle installe un lieu singulier de création à Paris, le « 7bis » : on lui doit la création de costumes, décors, accessoires, identité visuelle et sentimentale pour de nombreux spectacles et événements. Elle expose dans des lieux aussi divers que la Fondation Cartier, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le festival de Chaumont-sur-Loire ou la Grande Halle de la Villette, Carré d'Art... Elle a publié des essais sur le théâtre et la poétique des objets (Editions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud) et collabore à différentes revues.

En 2010, elle fonde sa propre compagnie de théâtre : « La compagnie Mademoiselle ». Macha Makeïeff collabore avec Vincent Delerm pour son dernier spectacle, *Memory* en 2011. Directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, Macha Makeïeff est nommée directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille à partir du 1er juillet 2011, pour lequel elle développe un projet original. Après avoir créé *Les Apaches* en 2012, elle présente *Ali Baba*, d'après *Les Mille et Une Nuits* en 2013 (reprise à Marseille en janvier 2014 et actuellement en tournée notamment au TNP et à Chaillot). Autour du répertoire théâtral, elle invente une série d'événements inédits et exclusifs mêlant musique, images, arts plastiques, et conférences décalées sous le signe de l'invention et de l'excellence : la

« Folle Criée » avec René Martin, « La Criée tout court », le Festival « Mauvais Genres » ou les « Soirées Transferts » ... Elle installe la Fabrique, un lieu de fabrication sous la verrière du théâtre, elle intervient régulièrement à l'école de scénographie de Monaco. En 2013-14, elle réalise les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht dans une mise en scène de Jean Bellorini en octobre 2013 au TNT. A la Criée, elle crée *Offended Souls*, deux conférences imagées avec l'ethnologue Philippe Geslin, autour des Inuits et des Soussous, en janvier et mars 2014. Macha Makeïeff travaille également à sa prochaine création : *Les Femmes savantes* de Molière (création 2015), et prépare *L'Amour trois Oranges* de Prokofiev.

Elias Sanbar

Elias Sanbar est écrivain. Né à Haïfa en 1947, il a quinze mois lorsque sa famille est expulsée vers le Liban à la veille de la proclamation de l'État d'Israël.

Après des études à Beyrouth et Paris, il enseigne au Liban, puis à Paris et aux États-Unis. En 1981, Elias Sanbar participe à Paris à la fondation de la *Revue d'études palestiniennes*, aux Editions de Minuit, dont il sera le rédacteur en chef jusqu'en 2006.

Il a participé aux négociations bilatérales de paix à Madrid puis Washington avant de se voir confier de 1993 à 1996, la direction de la délégation palestinienne aux négociations sur les réfugiés.

Il est depuis 1988, membre du Conseil national palestinien, le Parlement en exil de la Palestine, du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine. Ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO, il a mené avec succès les deux batailles de l'admission de la Palestine à l'Unesco ainsi que celle de l'Eglise de la nativité à Bethléem, premier site palestinien à être inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

Il est en outre le traducteur en France de l'œuvre de Mahmoud Darwich.

Publications

Palestine 1948, l'expulsion (Les livres de la Revue d'études palestiniennes, 1984)

Les Palestiniens dans le siècle (Gallimard, «Découvertes», 1994)

Palestine, le Pays à venir (L'Olivier, 1996)

Le Bien des Absents (Actes Sud, 2001 & Babel, 2002)

Les Palestiniens, la photographie d'une terre et de son peuple de 1839 à nos jours (Hazan, 2004)

Figures du Palestinien, Identité des origines, identité de devenir (Gallimard, «Essais» 2004)

Dictionnaire amoureux de la Palestine (Plon, 2010)

Avec Farouk Mardam-Bey

Jérusalem, le sacré et le politique (Sinbad / Actes Sud, 2000)

Le Droit au retour (Sinbad / Actes Sud, 2002)

Être Arabe (Sinbad / Actes Sud, 2005)

Avec Farouk Mardam-Bey et Edwy Plenel

Notre France (Actes Sud, 2011)

Avec Stéphane Hessel

Le Rescapé et l'Exilé (Don Quichotte, 2012)

Traductions de la poésie de Mahmoud Darwich:

Au dernier soir sur cette terre (Actes Sud, 1994)
Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ? (Actes Sud, 1996)
La Palestine comme métaphore (Actes Sud, 1997)
La Terre nous est étroite (Gallimard, 2000)
Le Lit de l'étrangère (Actes Sud, 2000)
Murale (Actes Sud, 2003)
État de siège (Actes Sud, 2004)
Ne t'excuse pas (Actes Sud, 2005)
Comme les fleurs d'amandiers ou plus loin (Actes Sud, 2007)
La Trace du papillon (Actes Sud, Paris)
Le Lanceur de dés (Actes Sud, 2010)
Nous choisirons Sophocle (Actes Sud, 2011)

Dominique Bruguière

Dominique Bruguière crée des lumières pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Elle a accompagné Claude Régy durant de nombreuses années et a poursuivi en parallèle une riche collaboration avec Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.

Elle accompagne Patrice Chéreau depuis *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss et Luc Bondy pour lequel elle vient de signer les lumières de ses deux derniers spectacles à l'Odéon, *Les Beaux jours d'Aranjuez* dernière pièce de Peter Handke et *Le Retour* de Harold Pinter. Elle a croisé les chemins de Werner Schroeter, Deborah Warner, Peter Zadek, Jorge Lavelli, Youssef Chahine ainsi que ceux d'une nouvelle génération de metteurs en scène comme Marc Paquien, Jean-René Lemoine, Lukas Hemleb, Guiseppe Frigeni ou Emma Dante. Prix de la critique par deux fois et deux fois récompensée par le Molière du «meilleur créateur» lumière pour *Phèdre* et pour *Rêve d'automne*, deux mises en scène de Patrice Chéreau.

Son amour de la danse lui a permis de travailler avec des artistes aux univers aussi différents que Catherine Diverres, Karole Armitage, Jean-Claude Gallotta, Fattoumi et Lamoureux, Nicolas Le Riche ou dernièrement Angelin Preljocaj. Bon nombre de ces créations se sont réalisées avec le Ballet de l'Opéra de Paris.

Dernièrement, elle a mis en lumière *Les Apaches* de Macha Makeïeff.

Thomas Stache

Danseur et chorégraphe, Thomas Stache a fait partie des Ballets de Bâle, Ulm et Francfort entre 1983 et 1989, date à laquelle il travaille en free-lance aussi bien en tant que danseur que chorégraphe, principalement avec Rosamund Gilmore, Veit Volkert, Barbara Mundel, Herbert Wernicke (*le Ring* et *Orphée aux Enfers* à Bruxelles, *Le Baron tzigane* à Hambourg, *Giulio Cesare* à Bâle), et Christoph Marthaler (*A King Riding* à Bruxelles, *The Unanswered Question* et *Twentieth Century Blues* à Bâle, *La Vie parisienne* à Berlin et Vienne, *Die Spezialisten* à Hambourg, *Hotel Angst*, *Die schöne Müllerin* et *In den Alpen* à Zurich). Il a collaboré en tant que chorégraphe aux productions de Kátia Kabanová et *Les Noces de Figaro* au Festival de Salzbourg, *La Traviata* et *Wozzeck* à l'Opéra national de Paris dans des mises en scène de Christoph Marthaler, *Antigone* à Düsseldorf (Anna Badora), *Richard III* à Bochum, *Der Entertainer* au Burgtheater, *Così fan tutte* à Bâle (Karin Beier), *Royal Palace/Der*

Protagonist au Festival de Bregenz 2004 (Nicolas Brieger). Il a également été en 2001 le concepteur d'un projet chorégraphique indépendant au Schauspielhaus de Zurich, intitulé *Herzaureissen*.

En 2007, il a chorégraphié *Les Noces de Figaro* d'après Beaumarchais, mise en scène de Christoph Marthaler et *Ariodante*, mise en scène de Lukas Hemleb.

En 2009, *La Faute idéale* pour l'Opéra de Lyon. En 2010, *The Tender Land* mise en scène de Jean Lacornerie et *Les Mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire, mise en scène de Macha Makeïeff.

En 2011, *Kátia Kabanová* d'après Alexandre Ostrovski, mise en scène de Christoph Marthaler et *La Cerisaie* à l'Opéra de Paris. En 2012 il a fait la chorégraphie des *Apaches* de Macha Makeïeff et de *Black Rider* à Bâle.

En 2013, il travaille sur la création de *Like a rolling stone*, à Bâle.

Atmen Kelif

Atmen Kelif, de son vrai nom Athmane Khelif, est un acteur français d'origine algérienne, né le 1er avril 1968 à Albi (France). Comédien de théâtre depuis l'enfance, Atmen Kelif vient à Paris pour étudier au Cours Florent, où il se lie d'amitié avec Édouard Baer. Il rentre ensuite au Conservatoire d'art dramatique (CNSAD) où il étudie le répertoire classique et le théâtre populaire des années 1950 à aujourd'hui. Il a fait partie de la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff de 1994 à 2000 (*Les Deschiens* sur Canal +, *Le Défilé* et *C'est magnifique* au théâtre). Il a également travaillé avec André Wilms, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Sachot et Gilbert Rouvière, Julie Brochen... Atmen Kelif débute au cinéma en 1995 avec *Marie-Louise ou la permission* de Manuel Flèche et a joué récemment dans *Astérix et Obélix : God save Britannia* de Laurent Tirard et a participé à *Midnight in Paris* de Woody Allen. Avec Lorant Deutsch, il réalise *Kelif et Deutsch, à la recherche d'un emploi*, sketches diffusés sur Canal de 2002 à 2003. Il alterne à la télévision et au cinéma les comédies (*Les Parasites*, *Le Raid*, *Big City*, *Il était une fois dans l'Oued*, *Origine contrôlée*, *Mon Pote*) comme les drames (*L'Affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi ou *Les Vivants et les morts* de Gérard Mordillat). Il travaille actuellement sur le spectacle : *C'est beau, c'est grand, c'est généreux... La France !* d'Édouard Baer et s'appête à jouer dans un film qu'il a écrit, *La Grande Pétanque*, et qui sera réalisé par Frédéric Berthe.

Philippe Arestan

Après un premier prix de violon au Conservatoire régional d'Aix en Provence et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire régional de Nice, Philippe Arestan participe à la création du Duo Archivolte (musique baroque– Violon, Accordéon), ainsi que le Quatuor Vagabond (musiques traditionnelles et savantes – Piano, Violon, Accordéon) avec Philippe Borecek et Manuel Peskine avec qui il crée deux spectacles au Festival d'Avignon, tous deux actuellement en tournée.

Il participe aussi à de nombreux projets musicaux en lien avec le théâtre, entre autres dans des mises en scène d'Eric Fauveau. Il participe à plusieurs musiques de films ou téléfilms en tant que soliste, et fait plusieurs enregistrements phonographiques, avec le Duo Archivolte, le Quatuor Vagabond, et au sein des formations Tangage et Itinérance.

Braulio Bandeira

Artiste pluridisciplinaire, Braulio Bandeira s'est formé au Portugal, au Danemark et en France. Il participe à des spectacles de metteurs en scène aussi divers qu'Olivier Py (*Idomeneo*, Festival de Salzbourg), Charles Roubaud (*Aïda*, Chorégies d'Orange) ou Laurent Poncelet (*Le Cri*, Grenoble). Il est l'auteur de nombreuses performances et improvisations et fonde sa compagnie, Brauliobox en 2011. Son dernier spectacle a été présenté en 2011 au festival Nuits de Rêve : *Le Marin* (chorégraphie et interprétation solo). Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour sa dernière création à La Criée : *Les Apaches*.

Philippe Borecek

Après une solide formation classique (conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, Grand prix de l'Accordéon à Saint-Etienne), Philippe Borecek diversifie ses expériences musicales. Il forme un duo avec l'accordéoniste Pascal Le Pennec qui aboutit notamment à l'édition d'un disque consacré à *l'Opéra de Quat'sous*. Il participe à la création du Quatuor Vagabond avec qui il crée deux spectacles au Festival d'Avignon, interprète une création de Vincent Bouchot pour huit voix et deux accordéons aux Rencontres Internationales de Vézelay, et monte récemment un nouveau répertoire intitulé « Accordéon liturgique ». Il a participé à la dernière création de Macha Makeïeff à La Criée en 2012, *Les Apaches*.

Romuald Bruneau

Acrobate et cascadeur, Romuald Bruneau s'est également formé aux arts martiaux et combats scéniques. A partir de 2009 il se produit au cirque Medrano dans un numéro d'acrobate. Cascadeur au cinéma, il participe au film *Les Lyonnais* d'Olivier Marchal. Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour sa dernière création à La Criée, *Les Apaches*. Il joue également dans *Vera Costanza* de Haydn mise en scène Elio de Capitani ; *Douce et Barbe bleue* d'Isabelle Aboulker mise en scène Jean Romain Vesperini ; *le Barbier de Séville* de Beaumarchais et Rossini.

Sahar Dehghan

Originaire d'Iran, elle est arrivée à Paris à un âge précoce, où elle a commencé ses études artistiques en danse, musique et théâtre. Elle a étudié le piano et la théorie de la musique avec Pari Barkeshli, le théâtre indien classique et la danse (conte) avec Pandit Kathak Das Chitresh, en Inde et aux États-Unis ainsi qu'avec Shahrokh Moshkin Ghalam à Paris. Elle a été formée comme stagiaire par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil à Paris et elle a travaillé avec d'autres compagnies de théâtre.

En 2007, elle a été invitée à effectuer une danse soufie en tant que soliste à Konya, en Turquie pour le festival international Mowlana Rumi. Elle collabore avec des compagnies de danse telles que Yeraz, Nakissa et Shahrokh Moshkin Ghalam. Elle étudie également la littérature persane, récitant des poèmes et des contes sur scène. Elle a effectué des tournées internationales avec des musiciens comme Madjid Khaladj, Reza Rahnama, la chanteuse

d'opéra Rouben Haratounian, ainsi que Hossein Zahawy, Ostad Abbos Kossimov et Yusuf Mahmoud Salar et Nader. Elle est également chorégraphe et soliste. Elle s'est produite pour Iranica à Genève, et aussi comme soliste au British Museum à Londres.

Elle a récemment fait une tournée et a été l'un des personnages principaux de la «Ballet Omar Khayam» avec Shahrokh Moshkin Ghalam aux États-Unis et au Canada. Son travail chorégraphique récent inspiré par la poésie persane et la musique de Bach a été présenté à l'université de la Sorbonne à Paris en juillet 2010.

Aïssa Mallouk

Né à Caen, Aïssa Mallouk est un comédien franco-marocain. Il apprend le jeu d'acteur et le chant à l'Académie théâtrale Françoise Danell et Pierre Debauche, de 2000 à 2003, et joue ensuite au sein de différentes compagnies. Il arrive à Marseille en 2009 pour collaborer avec le quintet Jazz «Sudameris », en tant que slameur. Il scande ses textes sur des morceaux de musique classique réorchestrés Jazz par Robert Rossignol. Cette collaboration donne naissance à un album signé chez Harmonia Mundi et Rideau rouge record, à un spectacle «Djazz Oratorio» qui associe le gospel, le jazz, le classique et le slam, ainsi qu'à des ateliers Slam animés dans des collèges et des Lycées. Il collabore pour la première fois avec Macha Makeïeff.

Canaan Marguerite

Cinéma, théâtre, télévision, Canaan Marguerite est un véritable touche-à-tout qui s'adonne même à la boxe anglaise ! Formé à l'École des Enfants Terribles de Paris et tombé dans la comédie à l'âge de sept ans, il est sollicité au théâtre par Michel Fagadau, initié au cinéma par Patrick Braoudé (aux côtés de Catherine Deneuve) et plus tard, par Coline Serreau. Il s'est distingué en 2007 dans *La Commune*, une fiction réalisée par Philippe Triboit. Il a participé à la dernière création de Macha Makeïeff à La Criée en 2012, *Les Apaches*.

Thomas Morris

Après des études de chant avec Georgette Rispal, de lettres et de russe à la Sorbonne, Thomas Morris obtient un premier prix de chant au Conservatoire de Paris. Lauréat de concours de chant internationaux et grand prix de la musique française Henri Sauguet/ Yves Saint Laurent, il se produit à l'opéra sur les plus grandes scènes internationales. Il interprète notamment le rôle du journaliste dans *Les Mamelles de Tirésias*, dans une mise en scène de Macha Makeïeff à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique. Plus récemment il joue le rôle-titre dans *René l'énergique* au Théâtre du Rond-Point à Paris sur la musique de Reinhardt Wagner dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes. Il a également enregistré de nombreux opéras.

Shahrokh Moshkin Ghalam

D'origine iranienne, Shahrokh Moshkin-Ghalam se spécialise dans les danses folkloriques et mystiques du Proche-Orient et se passionne pour les danses indiennes, indonésiennes et le flamenco. En 1991, il rejoint le Théâtre du Soleil et sous la direction d'Ariane Mnouchkine obtient les rôles principaux dans *Tartuffe*, *La Ville parjure* et *Les Atrides*. En 1997, il crée la compagnie de danse Nakissa et se produit dans de nombreux festivals internationaux (danse soufie notamment).

Parallèlement, il se produit régulièrement au théâtre : entré depuis 2005 à La Comédie-Française, il a joué notamment sous la direction d'Alfredo Arias (*Les Oiseaux* d'Aristophane), Faustin Linyekula (*Bérénice* de Racine), Vicente Pradal, Omar Porras, Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*), Oskaras Koršunovas, Robert Cantarella, Jean-Marie Villégier. En 2003 il joue dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, mise en scène Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, en 2000 *Un Tramway nommé désir* sous la direction de Philippe Adrien ; en 2001 *L'Histoire du soldat* et *La Diva d'Auschwitz* sous la direction d'Antoine Campo. En 2002 il met en scène la comédie musicale *Vénus et Adonis*, à l'occasion du Festival du théâtre en exil à Paris et joue dans *Roméo et Juliette*, mis en scène par Lyonel Briand. Il s'exerce également à la mise en scène.

Aurélien Mussard

Après avoir découvert les sports de combats, la boxe thaïlandaise, le combat de rue et la pratique du nunchaku, Aurélien Mussard s'engage dans l'armée de l'air chez les parachutistes. Il se forme ensuite à l'art de l'acrobatie de cirque au sol, et participe à plusieurs films en tant que figurant et cascadeur. Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour sa dernière création à La Criée, *Les Apaches*.